

N° du film : 59794

Version : 1

1994-02-18

ON DEADLY GROUND

GENRE : Aventures

RÉSUMÉ :

Appelé à éteindre un incendie qui s'est déclaré dans un puits de pétrole de la compagnie Aegis, Forrest Taft renoue avec son ancien employeur, Jennings. Ce dernier nourrit l'ambition de compléter un projet de développement au mépris de l'environnement, ce qui n'a pas l'heur de plaire aux Inuit de cette région de l'Alaska et à certains de ses employés. Un de ceux-ci, un vieil homme rachitique, s'empare même de documents stratégiques dans le but de provoquer des délais qui rendraient impossible la réalisation du projet. Lorsque Jennings apprend que l'homme est en possession de ces documents, il envoie des hommes qui torturent leur victime avant de l'achever et de faire disparaître son corps dans une explosion qu'ils mettront sur le compte d'un sabotage. Ce stratagème n'a toutefois pas qu'un seul objectif, car, en faisant appel à Taft pour maîtriser l'incendie, Jennings veut éliminer du même coup un homme qu'il sait gênant pour la compagnie. Taft échappe à la mort et est soigné par des Inuit. Il se lie avec une jeune fille, Mosu, et, ensemble, ils entreprennent de bloquer le projet de Jennings. Cela entraîne une foule d'affrontements violents avec les malabars à la solde de l'industriel mais, en détruisant le complexe pétrolier, Taft a raison de ses adversaires.

MOTIFS :

En se lançant dans la réalisation, Steven Seagal n'allait pas abandonner l'image qu'il avait projetée jusque-là dans les films auxquels il avait participé. On a donc droit, une fois de plus, à un personnage qui tient davantage du mythe, fût-il chargé de brutalité, que de la réalité. Si cet aspect du film, doublé du caractère invraisemblable de l'action, contribue à atténuer l'impact de l'ensemble, il n'en demeure pas moins que l'adrénaline monte sans cesse et que, d'une pétrarade à l'autre, le spectateur est mis en présence d'une forte dose de violence, laquelle s'accompagne parfois de brèves images descriptives. Tout en reconnaissant que Seagal a mis ici un peu d'eau dans son vin dans la représentation de la violence, le jury estime que, même enrobée d'un message écologique vertueux,

elle atteint un niveau qui

.../2

- 2 -

requiert une certaine maturité. L'examen se solde donc par le classement dans la catégorie «16 ans et plus» auquel est adjoint l'indication appropriée.

CLASSEMENT : 16 ans et plus

INDICATION(S) : Violence

28 février 1994

Yves Bédard
Président du jury d'examen